Le Japon

Dr Alexander Ressos, TEP
Attorney-at-Law (Switzerland and Germany),
Solicitor (England & Wales and Hong Kong)
Of Counsel, KGP Legal LLC
alexander.ressos@kgplegal.com.sg
www.ressos.com.sg

Le Japon a réglementé les plateformes d'échange de crypto-actifs avant tout le monde. Des modifications du Payment Services Act adoptées en 2016 et en vigueur depuis avril 2017 ont imposé aux plateformes d'échange de s'enregistrer auprès de la Financial Services Agency, de séparer les avoirs des clients et de se soumettre à un audit. Elles ont fait du Japon le premier pays du G7 doté d'une définition légale de la monnaie virtuelle. Le piratage de Coincheck en janvier 2018, au cours duquel environ 530 millions de dollars US de jetons NEM ont été dérobés sur une plateforme enregistrée, a conduit à un durcissement des exigences. Il a aussi conduit à la reconnaissance de la Japan Virtual and Crypto Assets Exchange Association comme organisme d'autorégulation doté de règles contraignantes.[1] Depuis 2020, les jetons présentant des caractéristiques d'investissement sont régis par le Financial Instruments and Exchange Act. Depuis juin 2023, un régime applicable aux stablecoins permet aux banques, aux sociétés fiduciaires et aux prestataires de transfert de fonds d'émettre des stablecoins adossés à une monnaie fiduciaire.

L'intérêt du Japon pour un client singapourien ou suisse tient moins à la concurrence qu'à l'accès au marché. Le Japon est un grand marché doté de règles strictes sur les personnes autorisées à vendre des jetons à ses résidents. Un titulaire singapourien qui souhaite des clients japonais doit donc soit s'enregistrer au Japon,

© 2026 Dr Alexander Ressos. General information only, not legal, tax or investment advice. No client relationship is created. All Singapore law advice is provided by a duly licensed and regulated firm of Singapore advocates and solicitors only on the basis of an express written letter of engagement. More information at SingaporeIQ.com and ressos.com.sg.

soit s'associer à une plateforme enregistrée. La fiscalité japonaise traite les gains sur crypto-actifs des personnes physiques comme des revenus divers soumis à un barème progressif allant jusqu'à 55 %, ce qui a poussé des fondateurs japonais vers Singapour et Dubaï. Les propositions débattues en 2025 et 2026 visant à faire relever les crypto-actifs du Financial Instruments and Exchange Act et à imposer les gains au taux forfaitaire applicable aux valeurs mobilières réduiraient cet exode si elles étaient adoptées.[2]

Notes

1. Japon, Payment Services Act (Act No. 59 of 2009), tel que modifié par l'Act No. 62 of 2016, en vigueur le 1er avril 2017 (enregistrement des prestataires de services d'échange de monnaies virtuelles) ; nouvelles modifications par l'Act No. 28 of 2019, en vigueur le 1er mai 2020, remplaçant « virtual currency » par « crypto asset » et transférant les security tokens au Financial Instruments and Exchange Act. ↩
2. Japan Financial Services Agency, documents de réflexion de 2025 sur le traitement des crypto-actifs au titre du Financial Instruments and Exchange Act et sur le traitement fiscal des gains sur crypto-actifs ; synthèse par l'auteur de l'état du débat au 30 juin 2026. ↩

Disclaimer

This article is provided for general information only. It is based on publicly available sources as at its date of publication. These sources have not been independently verified against licences, regulatory registers or the records of the entities concerned. It is not legal, tax, financial or investment advice. Nor is it a recommendation to invest in, transact with or use the services of any entity mentioned. Law and regulation change frequently, so the content may be incomplete or outdated. To the fullest extent permitted by law, Dr Alexander Ressos and the publisher of SingaporeIQ exclude all liability for loss or damage arising from the use of or reliance on this article. Readers should obtain advice on their specific circumstances before acting or refraining from action.

© 2026 Dr Alexander Ressos. General information only, not legal, tax or investment advice. No client relationship is created. All Singapore law advice is provided by a duly licensed and regulated firm of Singapore advocates and solicitors only on the basis of an express written letter of engagement. More information at SingaporeIQ.com and ressos.com.sg.

Names and trademarks of the entities discussed belong to their owners and are used for identification only. Their mention implies no endorsement, affiliation or allegation of wrongdoing. All Singapore law advice is provided by a duly licensed and regulated firm of Singapore advocates and solicitors only on the basis of an express written letter of engagement. Corrections and updates: contact@ressos.com.

© 2026 Dr Alexander Ressos. This article may be quoted with attribution to SingaporeIQ (SingaporeIQ.com). Reproduction in full and any commercial use require prior written consent. The Legal Terms at https://singaporeiq.com/legal-terms apply.

Author contact: Dr Alexander Ressos, TEP · contact@ressos.com

© 2026 Dr Alexander Ressos. General information only, not legal, tax or investment advice. No client relationship is created. All Singapore law advice is provided by a duly licensed and regulated firm of Singapore advocates and solicitors only on the basis of an express written letter of engagement. More information at SingaporeIQ.com and ressos.com.sg.